

lui eût annoncé qu'il en était aux derniers remèdes, le pieux vieillard le dit lui-même, sans émotion, avec le calme le plus complet de l'âme, à Mgr l'administrateur qui le visitait. La mort, évidemment, ne l'effrayait pas. L'espérance, chez lui, était bien la sœur de la foi et de la charité.

M. Délinelle, qui était né à Montréal, le 15 juin 1832, était le fils d'un modeste menuisier. Il rappelait avec bonheur ce trait de ressemblance qu'il avait avec le Fils adoptif du charpentier de Nazareth. A l'exemple de son Divin Maître, il se fit toujours, dans la mesure de ses forces, tout à tous. Quand il fut retiré du ministère actif, il voulut être le surveillant et le répétiteur des jeunes écoliers, servants de messe au Bon-Pasteur, qui suivent leur cours chez les Pères Jésuites. Il lui plaisait d'ailleurs de se rendre utile, et il fut ainsi jusqu'à la fin.

Ses funérailles, au Bon-Pasteur d'abord, le 6 novembre, puis à la cathédrale, le lendemain, ont été présidées par Mgr Racicot, administrateur du diocèse.

Et maintenant, le bon vieillard dort son dernier sommeil, aux côtés des évêques défunts de Montréal, dans la crypte de la cathédrale, où de nombreux confrères déjà l'ont précédé. Qu'il dorme dans la paix du Seigneur, lui qui fut toujours un homme de paix ! Pour sa nombreuse famille de neveux et de nièces, auxquels il était tant attaché, pour les religieuses qui le vénéraient comme un saint, et pour ses confrères qui l'estimaient hautement, il reste cette consolation, en face de sa tombe, que sa vie fut une vie de paix. Or, ce n'est pas pour rien, assurément, que les anges ont chanté autour du berceau de Jésus le cantique de la paix ! Qu'il repose donc en paix. *Requiescat in pace !*

#### Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE, 29	NOVEMBRE	— Cathédrale.
MARDI, 1	DÉCEMBRE	— Caughnawaga.
JEUDI, 3	“	— Collège de Saint-Laurent.
SAMEDI, 5	“	— Terminal.